

L'Alouette

Revue des Foyers de Charité

DOSSIER

LA FAMILLE CELLULE DE VIE, DANS L'ÉGLISE ET LA SOCIÉTÉ

ACTUALITÉ DE L'ÉGLISE

CANONISATIONS DE PAUL VI ET MGR ROMERO | BÉATIFICATION DES 19 MARTYRS D'ALGÉRIE

LES FOYERS DE CHARITÉ

LA RENCONTRE DES FOYERS D'EUROPE

ADIEU AU PÈRE ATANGANA AU CAMEROUN | ADIEU AU PÈRE BRADLEY AUX ETATS-UNIS

ACTUALITÉ DE L'ÉGLISE

- Le pape Paul VI et Monseigneur Oscar Romero... canonisés 2
- Béatification des 19 martyrs d'Algérie 3

DOSSIER : LA FAMILLE, CELLULE DE VIE, DANS L'ÉGLISE ET LA SOCIÉTÉ

- « Famille, deviens ce que tu es ! » - La famille, lieu de la communion et du don
Aline RONSMANS 5
- Témoignage : La route vers le Mariage
Diane et Édouard de VIMAL 12
- Au Foyer de la Flatière : Week-ends de spiritualité conjugale 14
- La famille, lieu d'apprentissage de la vie en société
Pascaline LANO 16
- Famille : une incarnation du projet de Dieu
Père Henri ARTHE - Ile Maurice 18
- La pastorale de la famille au Burkina-Faso
Témoignage : *Guillaume et Martine KABORÉ* 21
- Approfondir les liens entre parents et enfants
Guillaume et Sandrine HAUDEBOURG 24
- Quand le mariage est blessé : se tourner vers les enfants avec humilité
Père Régis LAULÉ 26
- La famille au Foyer de Mendès, au Brésil
Témoignages : *Walkyria et Margareth* 28
- Témoignage : Une grand-mère, nommée « Mamour » (Guadeloupe)
Témoignage : *Etiennette CORNEILLE* 30
- La prière en famille
Père Georges FINET 32

MARTHE ROBIN AUJOURD'HUI

- Paroles glanées dans le Journal de Marthe - Fidélité de Dieu : La famille, cellule de vie 36

DE TOUTES NATIONS

- Au Foyer de Courset : la rencontre des Foyers d'Europe 41
- Saint-Bonnet et Châteauneuf : un pèlerinage intergénérationnel à Lourdes 44
- Adieu au père Alexis-Marie Atangana,, fondateur du Foyer de Ngaoundéré, au Cameroun 46
- Adieu au père Matthew Bradley, fondateur du Foyer de Scituate, au Etats-Unis 48

- PROGRAMME **DE RETRAITES SPIRITUELLES** : janvier – février 2019 50

- NOUVELLES **FAMILIALES** 52

En ce mois de décembre 2018,
l'équipe de l'Alouette
vous souhaite un joyeux Noël
et une Année 2019
emplie d'espérance



Basilique de la Nativité - Bethléem



La Nativité :

*« C'est le mystère où se désaltèrent les familles chrétiennes
pour renouveler leur espérance et leur joie. »*

Pape François - Amoris Laetitia (65)

AU FOYER DE LA FLATIÈRE : WEEK-ENDS DE SPIRITUALITÉ CONJUGALE

Les week-ends de spiritualité conjugale sont à La Flatière quatre moments forts de l'année. Ils attirent beaucoup de couples dont la diversité nous ravit sans cesse : couples mariés depuis parfois des décennies, jeunes mariés, fiancés, voire couples en discernement. Les uns et les autres s'enrichissent de leurs différences. Les vieux couples sont un modèle, les jeunes une espérance.

Le père Ravel avait coutume d'accueillir les couples en leur disant que, durant ce week-end, sans problème de travail ou de ménage, sans les enfants pris en charge ailleurs, les couples n'avaient qu'une chose à faire : bien s'aimer. C'est ce qu'ils essaient de vivre pendant les 48 heures de cette retraite...

Ce qu'ils expriment c'est leur joie, leur émotion, leurs mercis aussi. Dès l'inscription, nombreux sont les petits mots qui disent : « *Nous sommes très heureux de participer à ce week-end* » ou bien « *Nous nous réjouissons de cette retraite.* » Dernièrement une maman souhaitait vivre un week-end avec ses

enfants, week-end bien complet déjà : « *Vous me feriez un beau cadeau, c'est mon anniversaire* ». Des couples qui ont goûté à la joie de ces moments offrent ce week-end à des couples proches comme leurs parents, ou, pour un anniversaire. « *Surtout gardez le secret, nous voulons leur faire la surprise* ». Ce sont des témoignages émouvants. Par exemple : « *Nous avons été heureux de ce temps, nous souhaitons l'offrir à ce jeune couple magnifique qui vient de se marier. Comment faire ?* »

Pendant ce week-end, entièrement en silence, très basé bien sûr sur le mariage chrétien, la prière et les enseignements de l'Église sont importants. Les couples profitent aussi de partages entre conjoints autour d'un questionnaire adapté à leur état de vie : mariés ou en chemin, vers le mariage ou les fiançailles. L'apport de la personne conseillère conjugale, à travers des témoignages de vie, les aide aussi à regarder leur cheminement commun. Ils ont aussi la possibilité de rencontrer un écoutant, pour parler ensemble, ou non, de ce qui concerne leur vie de couple et c'est souvent une libération.

Le samedi soir, les couples sont invités à confier à Marie leur cheminement commun, leur foyer, leurs enfants, leurs projets. Cela se vit sous la forme de la prière des frères avec deux membres de Foyer tenant une icône de « *Marie Porte du Ciel* » et priant avec eux, pour eux et leurs intentions. Moment très fort, moment de renouvellement dans l'Esprit Saint du sacrement de mariage à la prière de Marie. C'est avec Marie, mais c'est aussi avec Joseph qu'ensemble, ils réalisent la beauté et la dimension de leur vie de couple.



ET LES ENFANTS ? Ne les oublions pas ! Pendant que leurs parents vivent ce temps à La Flatière, ils vivent au Rocher un temps adapté pour eux. Bien sûr ils portent dans la prière la retraite de leurs parents, mais aussi ils réfléchissent et prient autour d'un thème. Sans oublier les temps de détente, de jeux, de vie fraternelle entre eux. Les parents les revoient le dimanche à la messe finale. Et comme tous les parents, ils s'émerveillent de ce que leur progéniture a pu réaliser pendant ces 48 heures, et qui peut se traduire par des objets confectionnés pour leur coin prière, par une lettre pour les parents, et la liste n'est pas exhaustive. Généralement ils ont eu le temps d'apprendre un chant qu'ils nous

partagent au moment du psaume, gestes à l'appui bien sûr ! C'est toujours un moment fort en émotion. Inutile de dire que les enfants sont demandeurs pour un nouveau week-end ! Cela entraîne souvent les parents.

Le dimanche, les départs sont empreints de joie, et les mercis nombreux. Certains ont pu profiter de ce week-end pour fortifier, voire renouveler leur couple et, quelquefois même, ce temps vécu dans la grâce du Seigneur permet un pardon, une réconciliation.

POUR FINIR, VOICI DEUX « FIORETTI » PARTICULIÈREMENT TOUCHANTS

Un jeune couple vivait une situation pour le moins floue et ne savait trop comment avancer. Ils habitaient le même appartement, mais ne cohabitaient pas vraiment. Leur avenir n'était pas davantage clair : se fiancer ? Se marier ? Se séparer ? Ils déposent tout cela au court d'un entretien avec un écoutant. Et dans la prière, la grâce de Dieu agit, la lumière se fait doucement. A la fin du week-end, ce jeune couple, rayonnant, a pris la décision des fiançailles, et bien sûr dans la chasteté... envisageant en attendant leur mariage de vivre chacun de leur côté.

Un monsieur qui a demandé un rendez-vous exprime tout simplement qu'il a des choses à dire à sa femme, et qu'il souhaite le faire là dans ce cadre, avec comme témoin la personne d'écoute. Et il s'excuse, il demande pardon, il exprime son amour et sa difficulté relationnelle. Sa femme écoute, manifestement bouleversée et, peu à peu, la Paix s'installe. A la fin de l'entretien, le couple repart, main dans la main. C'est vraiment l'action de l'Esprit Saint qui a sauvé ce couple, et c'est bouleversant de toucher du doigt cette action du Seigneur. Chaque week-end est une occasion d'action de grâces, le Seigneur est à l'œuvre. ■

LA FAMILLE, LIEU D'APPRENTISSAGE DE LA VIE EN SOCIÉTÉ



Pascaline LANO,
directrice du Centre d'Etudes Théologiques de Caen

Dans *La joie de l'Évangile*, le Pape François consacre un long chapitre à l'éducation des enfants dont l'objectif majeur est d'éduquer à la liberté et à vivre avec les autres. Cela passe notamment par l'éducation aux vertus qui favorisent l'éducation morale : même si le mot « vertu » est désuet, les redécouvrir est une source inépuisable d'idées pour aider les enfants et les jeunes à choisir le bien dans leur vie de façon positive et consciente. Au-delà de l'éducation morale, les divers aspects de la vie familiale préparent aussi à la vie en société.

L'APPRENTISSAGE DES VERTUS EN FAMILLE

Une des responsabilités éducatives des parents est de donner confiance aux enfants, de leur faire sentir dans l'expérience quotidienne, par l'affection et le témoignage, qu'ils sont importants aux yeux des parents, il s'agit du climat fondamental dans lequel « La tâche des parents inclut une éducation de la volonté et un développement de bonnes habitudes et de tendances affectives au bien. Cela implique qu'elles soient présentées comme des comportements désirables à apprendre et des tendances

à développer. Mais il s'agit toujours d'un processus qui part de ce qui est imparfait vers ce qui est le plus accompli » (Pape François, *La joie de l'amour* n° 264). C'est bien le mot « habitudes » qui nous introduit à ce que sont les vertus ; le Pape précise d'ailleurs : « Il est nécessaire de développer des habitus » (Pape François, *La joie de l'amour* n° 266), terme qui évoque une attitude intérieure stable qui nous prédispose, nous entraîne à agir de manière plus aisée selon ce qui est bon tout en tenant compte des émotions. « De même, les habitudes acquises depuis l'enfance ont une fonction positive, en aidant à ce que les grandes valeurs intériorisées se traduisent par des comportements extérieurs sains et stables. »

(Pape François, *La joie de l'amour* n° 266)

Eduquer à la vie morale en favorisant l'acquisition de vertus a un immense avantage : il ne s'agit pas seulement d'interdire des comportements mauvais mais surtout de mettre en place des habitudes qui font grandir vers une vie bonne et avec les autres. Et nous pouvons proposer de multiples exemples de vertus apprises à la maison qui vont ensuite aider les jeunes à s'insérer dans le monde extérieur :

Apprendre à dire s'il te plaît | Merci | Pardon

Faire grandir la tendresse

La patience | Le service | L'humilité,

L'espérance | L'humour | La chasteté

La valorisation de l'autre | Le dialogue

La générosité | Le don de soi

La charité | La modestie | La politesse

L'estime de soi | La ponctualité

Le respect | L'attention aux autres

La prudence | La foi | L'écoute | La justice

La fidélité | Le soin | L'honnêteté

La tempérance | La justice

La reconnaissance | La tolérance | La bonté

La franchise | La propriété | L'ordre

Le dynamisme | La force | L'endurance

La tolérance | La pureté | La douceur...

POUR FACILITER L'ADAPTATION À LA VIE EN SOCIÉTÉ

Le pape François montre aussi d'autres aspects de la vie familiale qui préparent à la vie en société, par exemple « discerner de manière critique les messages véhiculés par divers moyens de communication sociale » (Pape François, *La joie de l'amour* n° 274), apprendre à user de manière ajustée des nouvelles technologies sans qu'elles remplacent les besoins de rencontres véritables (le Pape critique par exemple le fait d'être ensemble à table en étant chacun rivé à son téléphone, ou lorsqu'un membre de la famille reste des heures sur un jeu électronique !), apprendre enfin à avoir des habitudes de consommation saines, favorisant le respect de la planète.

Le fait d'apprendre à vivre avec les autres en reconnaissant la valeur de chacun synthétise en quelque sorte l'ensemble de ces propositions par le pape François : « La famille est le lieu de la première socialisation, parce qu'elle est le premier endroit où on apprend à se situer face à l'autre, à écouter, à partager, à supporter, à respecter, à aider, à cohabiter. La tâche de l'éducation est d'éveiller le sentiment du monde et de la société comme foyer, c'est une éducation pour savoir « habiter », au-delà des limites de sa propre maison. Dans le cercle familial, on enseigne à revaloriser la proximité, l'attention et la salutation. C'est là qu'on brise la première barrière de l'égoïsme mortel pour reconnaître que nous vivons à côté d'autres, avec d'autres, qui sont dignes de notre attention, de notre amabilité, de notre affection. Il n'y a pas de lien social sans cette première dimension quotidienne, quasi microscopique : le fait d'être ensemble, proches, nous croisant en différents moments de la journée, nous préoccupant pour ce qui nous affecte tous, en nous secourant mutuellement dans les petites choses de chaque jour. » (Pape François, *La joie de l'amour* n° 276) ■

FAMILLE : UNE INCARNATION DU PROJET DE DIEU



Père Henri ARTHE,
spiritain, Ile Maurice

LA FAMILLE : UNE NÉCESSITE VITALE

La famille est une dimension de la vie humaine qui touche tout être humain et nous en faisons tous l'expérience, qu'elle soit positive ou négative. Dans ma réflexion, je ne peux évidemment pas ne pas avoir une pensée pour des personnes ou des enfants qui, pour différentes raisons, n'ont pas pu expérimenter la chaleur humaine d'une famille. La famille est, en effet, un magnifique lieu d'initiation à la vie sociale, au service les uns des autres, à la solidarité et à la liberté.

LA FAMILLE : UNE MERVEILLEUSE INVENTION DE DIEU

Je ne peux pas vous parler de la famille comme on parle d'un sujet abstrait, car la famille est une réalité bien concrète. Elle est la première et la plus belle invention de Dieu que nous recevons de la première loi de la grande création (Gn 2, 21-24). Cette

belle invention de Dieu, je ne l'ai pas connue en écoutant des contes ou à travers des films. Non ! Je l'ai rencontrée dans ma maison, au milieu de mes six frères et trois sœurs, portés et protégés par un père d'une forte personnalité qui est maintenant du côté de Dieu et de ma mère discrète et présente, âgée de 96 ans, qui est encore à nos côtés.

La famille dans la tradition biblique est présentée comme une dimension du projet de Dieu qui s'est incarnée dans l'histoire des peuples, dans la diversité des cultures. La grande famille créole, dans laquelle j'ai eu le bonheur de grandir, est de type matriarcal. Comme dans toutes les familles, nous sommes tous liés par notre histoire commune, liés par des liens de sang, nourris de tendresse et d'affection, y compris tous les autres sentiments humains et même parfois par des petites rivalités, des jalousies, mais aussi de générosité et des gestes de pardon. Un tel vécu me fait dire que ce n'est que dans la famille que peuvent coexister ces

réseaux de relations humaines intergénérationnelles, capables à la fois de dépasser les tensions, les incompréhensions et même les conflits parfois les plus âpres. Malgré tout, la famille reste, pour beaucoup d'entre nous, un lieu mythique que nous chérissons.

LA MAISON FAMILIALE, PREMIÈRE ÉCOLE DE SERVICE

J'ai fait mon expérience familiale dans le cadre d'une maison bien créole. Le foyer familial symbolise toute cette vitalité d'une vie de famille faite de tension, de joie, de travail, de repos, d'échange, de détente et de service. Aussi, c'est dans la maison simple et belle qu'ont bâtie mes parents que s'est déroulée notre vie grâce au service et au travail des uns et des autres. Ce que je retiens de mon papa, c'est son sens de la responsabilité et du don de soi. Alors que pour ma mère, c'est son courage et sa fidélité qui a rempli notre quotidien. Elle nous a permis d'aller à l'école dignement, en nous associant aux différents services de la maison. C'est ainsi que ce service mutuel s'étendait à la famille créole élargie. Cette forme d'entraide se vit surtout dans les moments de deuil familial ou après un cyclone. Ce sont ces petits services qui sont formateurs et qui permettent, en même temps, un véritable vivre ensemble.

Le service des autres, dans des tâches bien précises, nous a initiés au sens du bien commun et à faire passer notre confort personnel au deuxième plan. Ce service mutuel nous lie toujours les uns aux autres dans un esprit de solidarité. Je pense que Jésus a dû rendre plein de petits services à côté de Marie et Joseph durant les trente ans de vie ordinaire dans la maison de Nazareth. C'est fort de cette expérience qu'il souligne auprès de ses Apôtres que sa mission consiste d'abord à servir et non pas à se faire servir. Le plus bel enseignement de Jésus sur le service, il l'a transmis à sa petite communauté chré-

tienne, à travers le beau geste initiatique concret du lavement des pieds : *Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns les autres* (Jean 13, 13-14).

LIEU DE CÉLÉBRATION ET DE LA JOIE

Le service, quand il est pratiqué dans la gratuité, procure toujours de la joie. Je me souviens encore de ces samedis matins quand tous les jeunes et moins jeunes de notre voisinage accomplissaient leurs tâches ménagères en plein air, tout en chantant les airs les plus populaires de cette époque. Il est important de laisser la joie s'exprimer dans notre quotidien, pas n'importe quelle joie, mais une joie toute simple. J'ai trouvé cette même joie simple et spontanée dans les familles que j'ai côtoyées durant mon expérience missionnaire au Pakistan.



Cette joie simple se traduit souvent par le rire. Il faut faire en sorte que le rire ne devienne pas un ingrédient rare, qu'on doit aller chercher dans je ne sais quelle recette pour donner plus de saveur à nos rencontres familiales. Sommes-nous encore capables de trouver dans nos propres histoires des situations à provoquer des éclats de rire ? Outre les grandes fêtes qui marquent notre vie, nos familles créoles savent se saisir de toutes les occasions que nous offre la vie pour se réjouir ensemble.

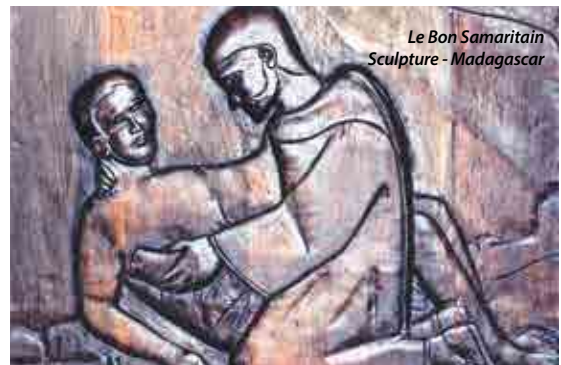
Dans nos grandes familles, les enfants sont très présents et sont souvent associés à la joie. Ils embellissent la vie de famille par leur spontanéité, leur fraîcheur et leur insouciance. Leur présence redonne à toute la vie sa dimension d'amusement et de plaisir. Pour protéger notre tranquillité, les parents et les adultes peuvent chercher à les occuper par toutes sortes de jeux électroniques : en faisant ainsi, nous pouvons nous priver de la joie qu'ils peuvent nous offrir.

LA FRAGILITÉ DES AUTRES EN FAMILLE NOUS HUMANISE

Je connais une maman créole, bien engagée dans le mouvement d'Église, et qui porte le fardeau de l'un de ses fils en difficulté qui a fait plein de bêtises, il a expérimenté presque tous les excès que peut offrir la vie, il a fait de la prison ; dégoûté de la vie, il se haïssait lui-même, allant jusqu'à vouloir mettre fin à sa vie. Cette maman chrétienne mène, d'une manière courageuse, le combat avec son fils qui cherche à retrouver goût à la vie, tout en vivant avec un sentiment de culpabilité. Je suis touché de constater qu'elle ne l'a jamais renié. Avec un amour inconditionnel, elle accompagne son fils dans sa démarche de reconstruction de sa personne, tout en continuant ses engagements d'Église. Sa force intérieure lui permet d'affronter courageusement les regards des autres membres des groupes où elle est engagée. Les familles sont souvent capables de porter parfois jusqu'à l'extrême un enfant un peu en décalage, un frère drogué, un papa alcoolique, avec un courage héroïque. Quelle capacité d'accepter et de supporter l'autre avec respect et miséricorde !

Par ailleurs, je suis de plus en plus étonné de constater avec certains de mes frères et sœurs comment ma vieille maman, par sa fragilité, nous apprend encore aujourd'hui à être autrement présents à elle.

Nous avons peu à peu compris qu'en entrant chez elle, il nous fallait laisser derrière la porte nos grands sujets de conversation pour la rejoindre dans l'aujourd'hui de ses petites préoccupations concrètes et existentielles. Elle nous ramène à l'essentiel en cherchant une plus grande qualité de notre présence. Toute famille a ses membres fragiles ou ses blessés de la route comme dans la parabole du Bon Samaritain.



Si nous savons regarder et écouter avec notre cœur humain ces frères et sœurs fragiles, ils nous révéleront le trésor inestimable et caché qu'est notre humanité. Ce trésor caché que nous portons est surtout capable de nous humaniser.

Sommes-nous dociles à l'Esprit Saint qui, seul, est capable de façonner la vie de nos familles dans les relations humaines, dans les décisions à prendre ensemble, dans les petits gestes de service à inventer, pour célébrer les joies que nous offre la vie et nous rendre plus attentifs aux membres les plus fragiles de notre entourage ? Je crois que c'est de cette manière que le Dieu trinitaire veut introduire la grande famille humaine dans sa vie de communion et d'amour. ■

LA PRIÈRE EN FAMILLE

PAROLES DU PÈRE GEORGES FINET



Père Georges FINET
(1898 - 1990)

LA PRIÈRE EST UN ÉLÉMENT ESSENTIEL POUR CLIMATISER LA FAMILLE, LUI DONNER UN CLIMAT SURNATURELLEMENT CHAUD

Normalement, il faut que cette prière soit présidée par le père, le chef de famille. C'est lui qui a qualité pour parler de Dieu au nom de tous les siens. Il remplit à ce point de vue une sorte de rôle sacerdotal. De quel respect il s'entourerait s'il savait s'en rendre digne et le bien remplir. C'est très beau lorsque, dans une prière de famille, le père a une belle attitude. Il n'a pas besoin de faire des sermons à ses enfants. Rien que son attitude, lorsqu'il prie en famille, est extrêmement parlante. Cela bouleverse tous les cœurs. Cela forme toutes les âmes.

A défaut de père, c'est la mère qui remplit ce rôle : la plus digne.

Il faut ensuite que cette prière soit adaptée : ni trop longue, ni trop courte. Ce n'est pas simplement une oraison jaculatoire, mais non ! Et pas non plus trop longue, car cela pèserait sur les membres de la famille. Il faut qu'elle soit très adaptée.

Elle peut aussi varier : certains jours, on peut mettre l'accent sur des psaumes, ou encore des chants, mais le tout, c'est que cela soit bien adapté, et que cela reste une prière faite par tous.

En outre, dans une prière de famille, on aime souvent

introduire certaines prières qu'on connaît et qu'on aime bien. Par exemple, beaucoup d'anciens retraitants et élèves disent : « *O Mère bien aimée* », prière que nous récitons ici tous les matins. Cette prière est une action de grâce de Marthe, un jour de Toussaint. C'est une prière qui lui est directement descendue dans le coeur du haut du Ciel, elle est merveilleuse et on aime beaucoup la réciter. Dans la prière de famille, on peut dire également - et c'est fort conseillé - la litanie des saints dont les noms sont portés par le père, la mère et les enfants. Alors, on termine par cette litanie des saints de la famille, sans oublier les prénoms des « pièces rapportées » quand ils se marient.



Ce qui est important ensuite c'est que cette prière soit dite avec dignité et respect, qu'elle soit un véritable hommage de la famille à Dieu.

Enfin, qu'elle vienne à propos.

A quel moment convient-il de faire la prière en famille ?

Il y a des circonstances qui semblent plus naturellement l'appeler et où elle revêt comme d'elle-même sa signification. Par exemple, au début et à la fin des repas : pour la bénédiction de la table et pour l'action de grâce. C'est très beau lorsque le chef de famille bénit la table comme Anne Vercors dans « *L'Annonce faite à Marie* » de Paul Claudel. Et également pour remercier à la fin des repas. Actuellement, les jeunes ménages retrouvent beaucoup le *Benedicite* et les Grâces.

Que faut-il encore ? Prier ensemble à la fin de la journée, lorsqu'il semble que les sentiments d'amour et de reconnaissance pour les bienfaits reçus, et de repentir pour les fautes commises, devraient spontanément jaillir des coeurs pour monter vers Dieu. Donc, la prière de famille est souvent une prière du soir.

Lorsque les enfants sont jeunes, on la fait immédiatement en sortant de table, avant qu'ils aillent se coucher. Il est bon que les petits enfants soient portés, même par la maman, et à côté du papa, qu'ils soient habitués à la prière de famille dès leur enfance.

Quand ils sont plus grands, on fait plutôt la prière à la fin de la soirée, mais pas trop au milieu, car on est en train de jouer aux cartes et de s'amuser, et cela choque tout le monde. Au moment où on appelle alors pour la prière, on entend quelqu'un dire : « Je coupe ! » En fait, il coupe à la prière, vous comprenez ! Il faut la situer au bon moment.

Une prière de famille, c'est une fois par jour. La prière paroissiale, c'est une fois par semaine : le dimanche ou le samedi soir.

Il y a encore un point très important sur lequel je veux mettre l'accent : c'est également la plus grande prière de famille : celle que l'on fait lorsqu'on se réunit autour du grand-père et de la grand-mère.

Il faut que, de temps en temps, les grands-parents réunissent chez eux leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Ils ont une vocation magnifiquement d'unité entre tous les ménages de leurs enfants. Comme c'est beau ! Il ne faut pas qu'ils aient peur, de temps en temps, d'inviter tous leurs ménages pour un repas, et même si c'est un peu lourd pour la grand-mère, elle se fait aider par ses petites filles... mais il ne faut pas manquer les repas familiaux. C'est très important pour l'unité de la famille.

Voyez l'importance que Jésus donne aux repas dans l'Évangile. On le voit souvent dans des repas. Il ne faut pas négliger cela. Il ne faut pas non plus négliger la prière de famille lorsqu'on est ainsi tous ensemble autour des grands-parents.

... Autrefois, quand on ne courait pas tout le temps partout, on avait beaucoup plus de paix dans les

familles, on avait davantage le temps de vivre la vie spirituelle en famille, la véritable vie de famille : la prière et notamment la prière familiale. C'est bon, cette prière faite autour des grands-parents.

Je ne puis m'empêcher de vous dire qu'en 67 ans de mariage, ma grand-mère m'a fait souvent la confidence que mon grand-père et elle n'ont pas manqué une seule fois leur chapelet. Quand on a eu pendant 67 ans la prière d'un grand-père et d'une grand-mère, quelle bénédiction pour toute la descendance. « *Nous sommes les enfants des saints* ». Veillons beaucoup là-dessus. Ah ! Le chapelet des grands-parents ! Je me rappelle aussi, le samedi, lorsque je confessais (à peu près 8 h. chaque samedi) ; lorsque le lendemain dimanche j'allais voir mon grand-père et ma grand-mère, elle me disait : « Qu'as-tu fait hier après-midi ? Tu as confessé ? » « Oh oui ! » « Eh bien, pendant que tu confessais, ton grand-père et moi nous disions notre Rosaire pour toutes les personnes que tu confessais ». Quelle bénédiction ! N'oublions pas cela. Il faut donc bien penser à l'efficacité de la prière de famille. (Extraits - 1978) ■

*O Dieu, de qui vient toute paternité au ciel et sur la terre,
Toi, Père, qui est Amour et Vie,
Fais que sur cette terre,
Par ton Fils Jésus-Christ, « né d'une Femme »,
Et par l'Esprit Saint, source de charité divine,
Chaque famille humaine devienne un vrai sanctuaire de la vie et de l'amour
Pour les générations qui se renouvellent sans cesse.*

Jean-Paul II

Ô Mère Bien-Aimée,

*vous qui connaissez si bien les voies de la Sainteté et de l'Amour,
apprenez-nous à élever souvent notre esprit et notre cœur vers la Trinité,
à fixer sur elle notre respectueuse et affectueuse attention.*

*Et puisque vous cheminez avec nous sur le chemin de la vie éternelle,
ne demeurez pas étrangère aux faibles pèlerins que votre charité veut bien recueillir ;
tournez vers nous vos regards miséricordieux, attirez-nous dans vos clartés,
inondez-nous de vos douceurs,
emportez-nous dans la Lumière et dans l'Amour,
emportez-nous toujours plus loin et très haut dans les splendeurs des cieux.*

*Que rien ne puisse jamais troubler notre paix ni nous faire sortir de la pensée de Dieu,
mais que chaque minute nous emporte plus avant, dans les profondeurs de l'auguste Mystère,
jusqu'au jour où notre âme, pleinement épanouie aux illuminations de l'union divine,
verra toutes choses dans l'éternel Amour et dans l'Unité.*

Marthe Robin

UNE HALTE POUR LE CŒUR ET L'ESPRIT. J'AI BESOIN D'UNE PAUSE, JE CHERCHE LE CALME, LA PAIX INTÉRIEURE. J'AI DES DÉCISIONS IMPORTANTES À PRENDRE. JE VOUDRAIS DÉPOSER UN FARDEAU. JE DÉSIRE ME RESSOURCER, AVANCER DANS MA QUÊTE SPIRITUELLE. J'AIMERAIS FAIRE L'EXPÉRIENCE DE LA PRÉSENCE DE DIEU, APPRENDRE À PRIER. JE SOUHAITE DÉCOUVRIR LA RELIGION CHRÉTIENNE, APPROFONDIR LES FONDEMENTS DE LA FOI CATHOLIQUE, MÉDITER LA BIBLE...



● LA RETRAITE FONDAMENTALE

répond aux grandes questions d'aujourd'hui et offre une vision cohérente de la foi et de la vie chrétienne.

● LA RETRAITE À THÈME

développe un point précis de la foi chrétienne. Il est préférable d'avoir suivi une retraite fondamentale auparavant.

● LA RETRAITE « RANDONNÉES »

JANVIER

● Du 14 au 20 janvier

47 – Lacépède

Père Michel MARTIN PREVEL

Quand l'amour cherche à renaitre ou à progresser dans le couple
Parcours Tobie et Sara

● Du 20 au 24 janvier

13 – Sufferchoix

Père Michel VANNOORENBERGHE

« N'aie pas peur. Laisse-toi regarder par le Christ : Il t'aime. »

● Du 21 au 27 janvier

74 – La Flatière

Père Pierre HANNOSSET

« Venez à l'écart vous reposer un peu » Mc 6,31

● Du 21 au 27 janvier

47 – Lacépède

Père Patrick SEMPÈRE

Toi mon enfant, tu es toujours avec moi

FÉVRIER

● Du 3 au 9 février

62 – Courset

Mgr Benoît RIVIÈRE

« Joie de croire ! A la lumière de Gaudete et Exsultate »

Pour les prêtres

● Du 4 au 10 février

26 – Châteauneuf-de-Galaure

Père Moïse NDIONE

La joie d'être tant aimés de Dieu

● Du 4 au 10 février

Trinité – Martinique

Père Hugues LAFINE

A travers l'Evangile de Luc
« Marche et prie »

● Du 10 au 16 février

22 – Tressaint

Mgr Bernard PODVIN

Quand la Parole nous transforme en profondeur

● Du 11 au 17 février

73 – La Tarentaise – Naves

Père Bruno CHARNIN

Les sacrements de notre vie chrétienne

● Du 11 au 17 février

26 – Châteauneuf-de-Galaure

Père Bernard MICHON

Avec la Sainte Famille à Bethléem en Egypte et à Nazareth

● Du 11 au 17 février

62 – Courset

Père Matthieu AINE

Fixe ton regard sur Jésus. Contempler le visage du Christ dans l'Ancien et le Nouveau Testament

● **Du 11 au 17 février**
74 – La Flatière
 Père Jean-François HÛE
Quand vous priez, « Notre Père » Mt 6,9

● **Du 11 au 17 février**
06 – Roquefort - Côte d'Azur
 Henri DEJARDIN et Mireille CROS
Prier en couleurs.
Prier et méditer la Parole

● **Du 17 au 23 février**
22 – Tressaint
 Père Christian FAIMONVILLE
Dieu est plus grand que notre cœur

● **Du 17 au 23 février**
22 – Tressaint
 Père Loïc Le QUELLEC
Je fais alliance avec toi

● **Du 17 février au 23 février**
CH 1880 – Bex - Suisse
 Jean-René FRACHEBOUD
Heureux l'homme qui marche
dans les voies du Seigneur
 Retraite en raquettes

● **Du 17 au 23 février**
13 – Sufferchoix
 Père Bernard MAITTE
« L'ART, un chemin d'initiation et de foi »

● **Du 18 au 24 février**
73 – La Tarentaise – Naves
 Père Alain ROUEL
Du temps pour le Christ, prier :
pourquoi, comment

● **Du 18 au 24 février**
26 – Châteauneuf-de-Galaure
 Père Régis LAULÉ
A la ressemblance du Dieu vivant.
A l'image du Dieu saint

● **Du 18 au 24 février**
74 – La Flatière
 Père Jean-Marc GENDRON
« Faites tout ce qu'il vous dira » Jn 2,5

● **Du 18 au 24 février**
Trinité – Martinique
 Mme Anne-Marie MANALT
« Lève-toi, prends ton grabat
et marche ! » Retraite d'unification
 intérieure avec possibilité
 d'accompagnement individuel

● **Du 18 au 24 février**
51 – Baye
 Père Patrick SEMPÈRE
« Dieu est pour nous refuge et force »

● **Du 18 au 24 février**
06 – Roquefort - Côte d'Azur
 La Communauté du FOYER
 Retraite session jeunes :
« La force est en toi »



● **Du 24 février au 3 mars**
78 – Poissy La Part Dieu
 Père Bruno CHARNIN
Les fondements de la foi et de l'agir
chrétien dans la Parole de Dieu
et la Résurrection du Christ

● **Du 24 février au 2 mars**
22 – Tressaint
 Père Renaud de KERMADEC
Libres pour aimer

● **Du 24 février au 2 mars**
22 – Tressaint
 Père Thomas DUBOIS
 Père David HARTLEY
I will lead my beloved into the desert
and speak to her heart



● **Du 25 février au 3 mars**
47 – Lacépède
 Père Richard ESCUDIER
Fortifiez en vous l'homme intérieur
 (Eph 4, 36)

● **Du 25 février au 3 mars**
73 – La Tarentaise Naves
 Père Emmanuel FAURE
Heureux les humbles

RETRAITES FAMILLES 2019

● **Du 15 au 20 juillet**
22 – Tressaint
 Père Patrick SEMPÈRE
Famille, deviens ce que tu es

● **Du 29 juillet au 4 août**
47 – Lacépède
 Père Dominique-Raphaël KLING
Marie, première Église

● **Du 5 au 10 août**
22 – Tressaint
 Père Renaud de KERMADEC
Ensemble à l'école de Marie

● **Du 5 au 11 août**
62 – Courset
 Père Franck LEGROS
Joie d'appartenir au Père

● **Du 20 au 25 août**
74 – La Flatière
 Mgr RIVIÈRE,
 Père HÛE, Père HÉBERT
De la joie pour les familles

www.lesfoyersdecharite.com



les Foyers de Charité

RETRAITES SPIRITUELLES

LES FOYERS DE CHARITÉ DANS LE MONDE

AMÉRIQUE

Argentine, Brésil, Canada, Chili, Colombie, Equateur,
Etats-Unis, Haïti, Mexique, Pérou.

AFRIQUE

Bénin, Burkina-Faso, Burundi, Cameroun, Congo,
Côte-d'Ivoire, Gabon, Ghana, Lesotho, Madagascar,
Île Maurice, Ouganda, République Démocratique du Congo,
Rwanda, Sénégal, Togo.

ASIE

Inde, Japon, Philippines, Taïwan, Vietnam.

EUROPE

Autriche, Belgique, France, Irlande, Italie, Luxembourg,
Pays-Bas, Pologne, Suisse.

L'ALOUETTE, POUR NOUS, C'EST LE VENT DE LA PLAINE,
C'EST LE GRAND PEUPLIER, LA PETITE MAISON, UN CRI
D'OISEAU BLOTTI DANS LE CREUX DU SILLON, ET LE
CHEMIN DE CROIX DE LA « GRANDE SEMAINE ».

www.lesfoyersdecharite.com